



HAL
open science

Hiérarchisation des sites et organisation du territoire du sud de la Palestine au Bronze Récent et au Fer I (XIII^e-X^e siècles av. notre ère).

Michaël Jasmin

► **To cite this version:**

Michaël Jasmin. Hiérarchisation des sites et organisation du territoire du sud de la Palestine au Bronze Récent et au Fer I (XIII^e-X^e siècles av. notre ère).. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2012, X, pp.71-82. hal-02264541

HAL Id: hal-02264541

<https://hal.science/hal-02264541>

Submitted on 7 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HIÉRARCHISATION DES SITES ET ORGANISATION DU TERRITOIRE DU SUD DE LA PALESTINE AU BRONZE RÉCENT ET AU FER I (XIII^e – X^e SIÈCLES AV. NOTRE ÈRE)

Michaël JASMIN

CNRS - UMR 7041 ArScAn-Du village à l'État au Proche et Moyen-Orient

mjasmin@magic.fr

Il s'agit de traiter dans cet article de l'organisation spatiale des sites du sud de la Palestine au cours du passage du Bronze Récent II au Fer I. Les sources utilisées sont archéologiques et historiques, avec en particulier les archives d'El Amarna. L'abondance relative de ces sources permet une reconstitution fine de l'organisation du territoire (fig. 1). Les objectifs de cette reconstruction sont de :

- mettre en évidence l'organisation politique et spatiale du territoire selon une hiérarchisation à quatre niveaux : cités-états, centres, villages, hameaux, en fonction de cartes de répartition.
- comprendre l'évolution du peuplement et les transformations politiques du territoire au cours du Fer I.

THÈME II

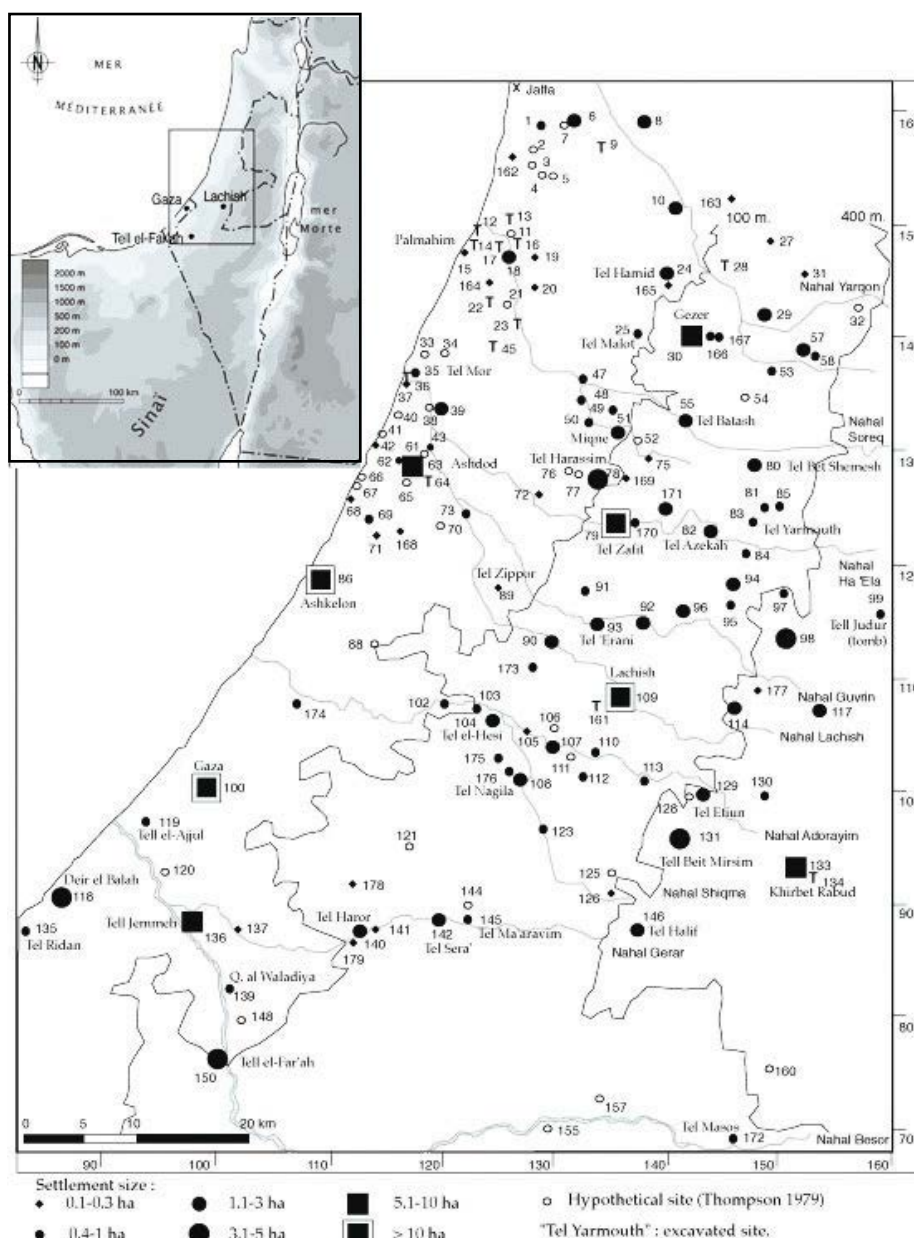


Fig. 1 : Répartition des sites au Bronze Récent II dans le sud de la Palestine

LE SYSTÈME DES CITÉS-ÉTATS DE PALESTINE

Le terme de «cité-état» s'applique à des centres de pouvoir dont la complexité de l'organisation socio-politique se situe entre celle des «chefferies» et celle des «Etats»¹. Elle concerne tous les centres urbains d'une taille suffisamment importante au cours de l'Âge du Bronze, au Proche et au Moyen Orient. La cité-état appartient à un système politique plus vaste composé d'autres centres du même type. Ce sont des entités politiques, structurant un territoire et possédant une autonomie politique, qui représentent l'échelon le plus élevé de la structure de pouvoir local. Le contrôle qu'elles opèrent touche à l'ensemble des éléments de la société et s'exprime particulièrement dans les sphères politiques et administratives. De par leur taille, elles jouent également un rôle centralisateur dans la redistribution de denrées locales ou issues du commerce à plus ou moins longue distance. La cité-état concentre un ensemble de fonctions (politique, administrative, commerciale et religieuse) dont elle use pour exercer son pouvoir sur des établissements plus petits dépendant d'elle. Sa surface est variable, une moyenne se situerait vers 1500 kilomètres carrés². Sa population concerne plusieurs milliers d'individus. La cité-état peut être fortifiée, sans que cela soit une nécessité.

Taille des sites :

- VI : Centre interrégional : plus de 10 hectares (seul Gaza gère, administrativement au moins, un territoire de plusieurs cités-états).
- V : Centre régional de 1^{er} ordre : de 5 à 10 hectares ou plus (concerne les cités-états).
- IV : Centre régional de 2^{ème} ordre : de 3,1 à 5 hectares (concerne les centres secondaires dépendant directement des cités-états, les sites localisés sur les bordures géo-topographiques et les sites-frontières).
- III : Centre subrégional : de 1 à 3 hectares (concerne les sites satellites dont l'emplacement stratégique est secondaire).
- II : Village : de 0,4 à 1 hectare.
- I : Hameau : de 0,1 à 0,3 hectare.

LES CARTES DE RÉPARTITION DE SITES

Cartes de répartition des sites au Bronze Récent II (XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère)

La hiérarchie des sites

Des théories en géographie au cours du XX^e siècle ont analysé l'organisation des territoires au travers de la répartition des sites³. Les travaux de Christaller dès 1933, de Thiessen et ses fameux polygones, représentent autant de méthodes plaquées sur divers territoires pour tenter de faire apparaître les éléments d'une organisation.

L'étude présentée ici repose en l'occurrence sur l'usage de cercles, appelés «cercles de répartition» et placés autour des principaux sites, de manière à faire apparaître la logique de hiérarchisation existant au sein d'un territoire et reposant sur la relation entre un centre et sa périphérie. Plusieurs dimensions de cercle ont donc été choisis : de 3/6,5/10/15 km de rayon. Ces distances ne résultent pas d'un choix aléatoire. Des études en géographie humaine⁴ tendent à montrer que la distance maximale entre les places de marché et de redistribution varie de 3 à 7 kilomètres, 6,5 kilomètres présentant pour Dickinson une distance de dimension courante dans de nombreuses sociétés⁵. Selon Bunimovitz un rayon de 15 kilomètres correspond à l'extension moyenne du contrôle qu'opèrent les cités-états en Palestine⁶. L'application de tels cercles ne correspond toutefois pas à la configuration concrète des sites de cette période (fig. 2). Nous utiliserons donc des cercles de répartition de dimension inférieure ou égale à 10 km ; à l'évidence mieux adaptés (fig. 3).

Observons maintenant la répartition des sites autour des grands centres. La superposition de cercles de 6,5 et 10 kilomètres sur les principaux centres permet de voir que les établissements les plus grands, de taille V et VI (plus de 5 ha.) sont bordés par très peu de sites, voire aucun. Ces centres urbains sont en effet constitués d'une population participant à des travaux agricoles se déroulant à proximité de la ville. Ce système de

1 Levy et Holl, 1995 : 7.

2 Bunimovitz, 1993 : 447 ; 1994 : 3.

3 Haggett, 1969 ; Haggett, 1972 ; Hodder et Orton, 1976 ; reprises dans Djindjian, 1991 : 202-213.

4 Hodder et Orton, 1976 : 57-58.

5 Hodder et Orton, 1976 : 58.

6 Bunimovitz, 1993 : 447 ; Bunimovitz, 1994 : 3.

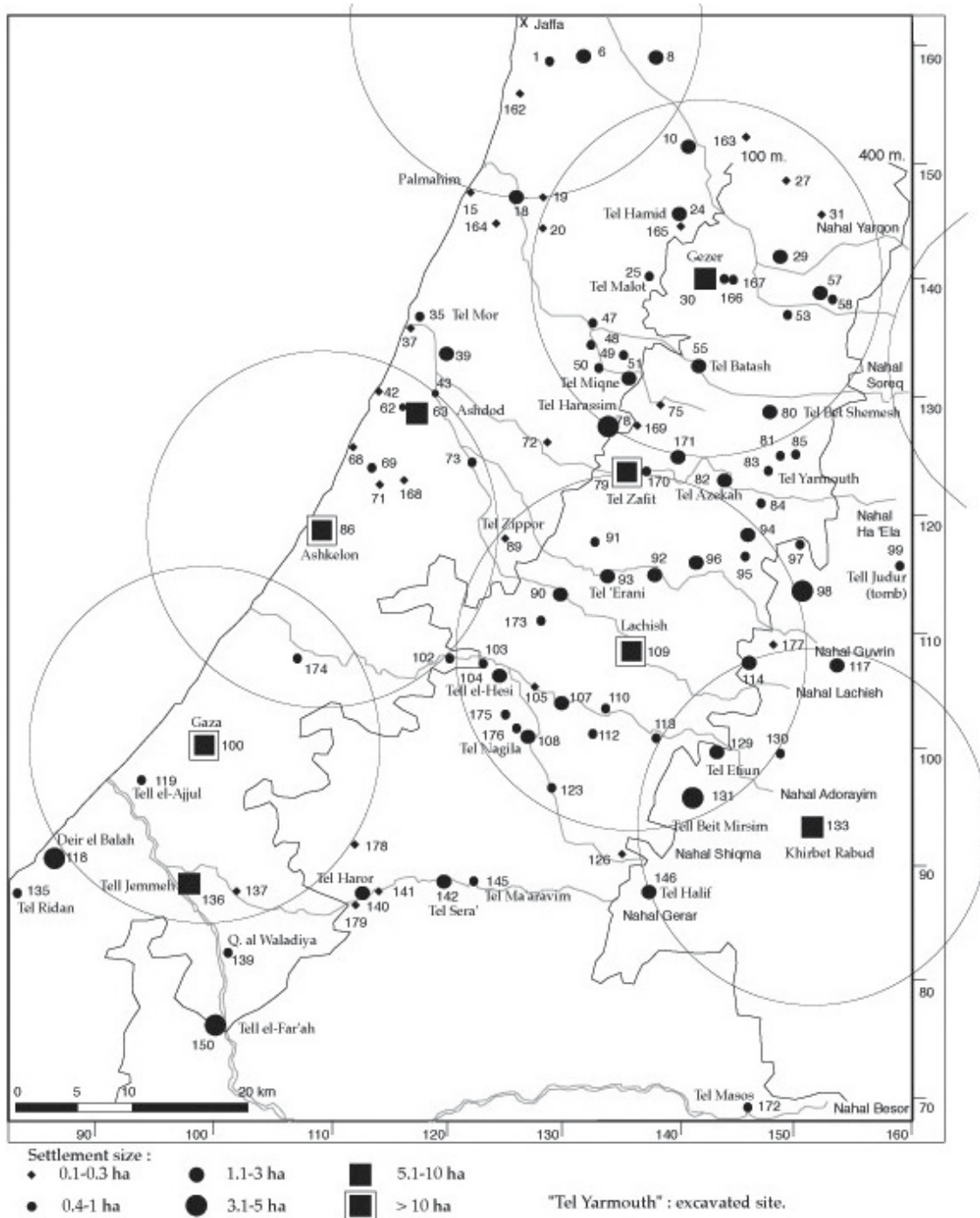


Fig. 2 : Carte des sites au Bronze Récent II, avec leur zone de rayonnement théorique de 15 km

fonctionnement a été mis en lumière pour d'autres régions et à d'autres époques⁷. La présence de quelques hameaux ne contredit pas l'idée selon laquelle les grands sites *opèrent un vide autour d'eux*. Autour des cités-états de Gezer et Lachish, dans la zone comprise entre les cercles de 6 et 10 km, des sites de taille moyenne, le plus souvent de taille III, se répartissent autour du centre, chacun à une distance minimum de l'autre. Le phénomène est bien visible autour de Lachish (sites 90, 92, 93, 96, 107 puis 114). Leur position, à mi-chemin entre Lachish et Tel Zafit, indique que leur contrôle pouvait s'opérer par chacun des deux sites. La juxtaposition de ces établissements forme une chaîne. Cette disposition en couronne apparaît adaptée à un système de cités-états hiérarchisées. Cependant tous les sites importants ne suivent pas cette organisation exemplaire, particulièrement pour les établissements de la plaine côtière. Ashkelon, Gaza, Tel Jemmeh ou Tel el-Far'ah sont dépourvus de tout site de taille moyenne dans un rayon de 10 km. Le fait que le nord Néguev soit la première enclave politique et administrative de l'Égypte en Canaan, explique que les sites répondent

7 Wilkinson et Tucker, 1995 : 24-28 ; Miroshedji 1999 pour Tel Yarmouth au Bronze Ancien.

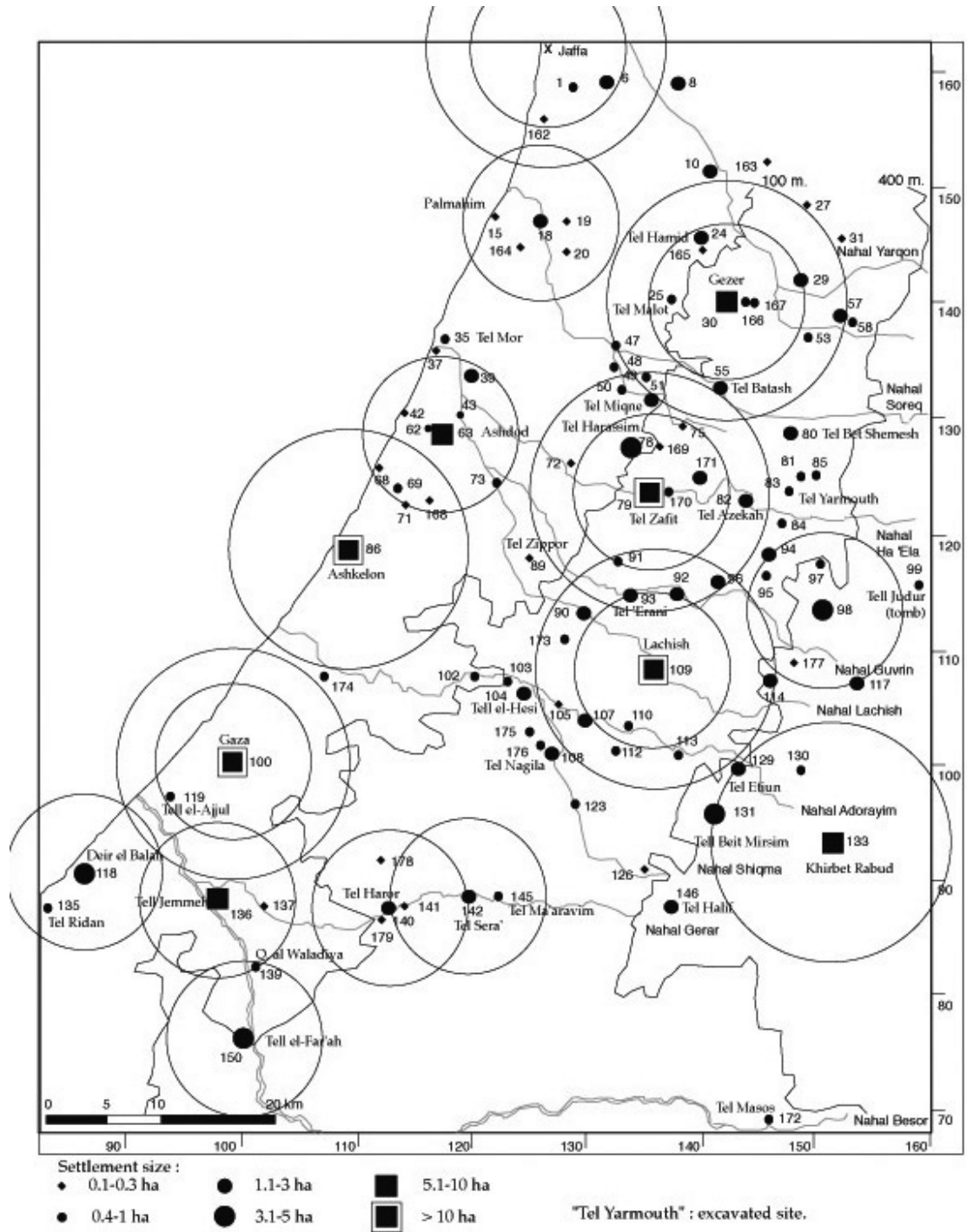
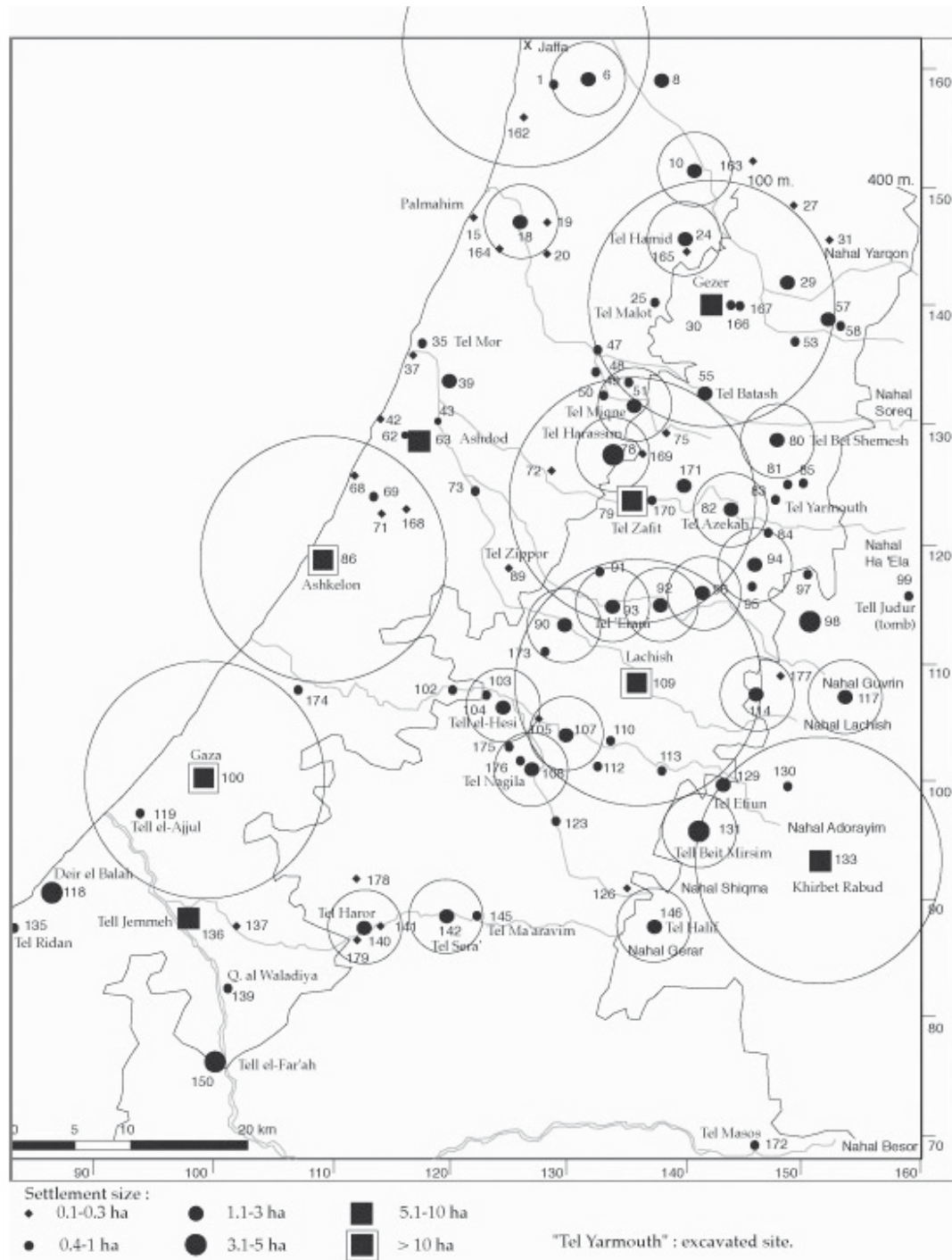


Fig. 3 : Carte des sites au Bronze Récent II, avec leurs zones de rayonnement théorique de 10 et 6,5 km.

dans cette zone à une organisation différente, d'autant que les wadis jouent un rôle primordial dans leur répartition.

Il reste à considérer la répartition autour des centres de taille moyenne. Les sites de taille moyenne (1-5 ha) dépendent d'une cité-état et contrôlent eux-mêmes des sites plus petits. On note pour ces centres subrégionaux une non contiguïté des sites de dimension moyenne (de taille 3 et 4), mutuellement distants de trois à cinq kilomètres au minimum. Ces sites exercent un contrôle sur d'autres plus petits, évitant un contact direct avec d'éventuels concurrents. De un à trois petits sites gravitent autour de ces centres : ils constituent la base du système hiérarchisé (fig. 4).



THÈME II

Fig. 4 : Carte des sites au Bronze Récent II, avec leurs zones de rayonnement théorique de 10 et 3 km.

Un modèle d'organisation du système hiérarchisé des cités-états peut ainsi être mis en évidence (fig. 5). Le premier cercle, d'un rayon inférieur à 6 km, se caractérise par une relative absence de sites. Dans un deuxième cercle de rayon de 6 à 9 km, se situe un grand nombre de sites de taille moyenne et plus petite se répartissant idéalement en couronne. Ces centres subrégionaux dépendent directement de la cité-état, dont ils restent moyennement distants. De ces centres dépendent des villages ou hameaux situés à moins de trois kilomètres. Les cités-états de Shéphéla s'organisent ainsi selon une logique globale sous-tendue par la distance, avec une localisation relative assez analogue pour les trois niveaux de centres présents.

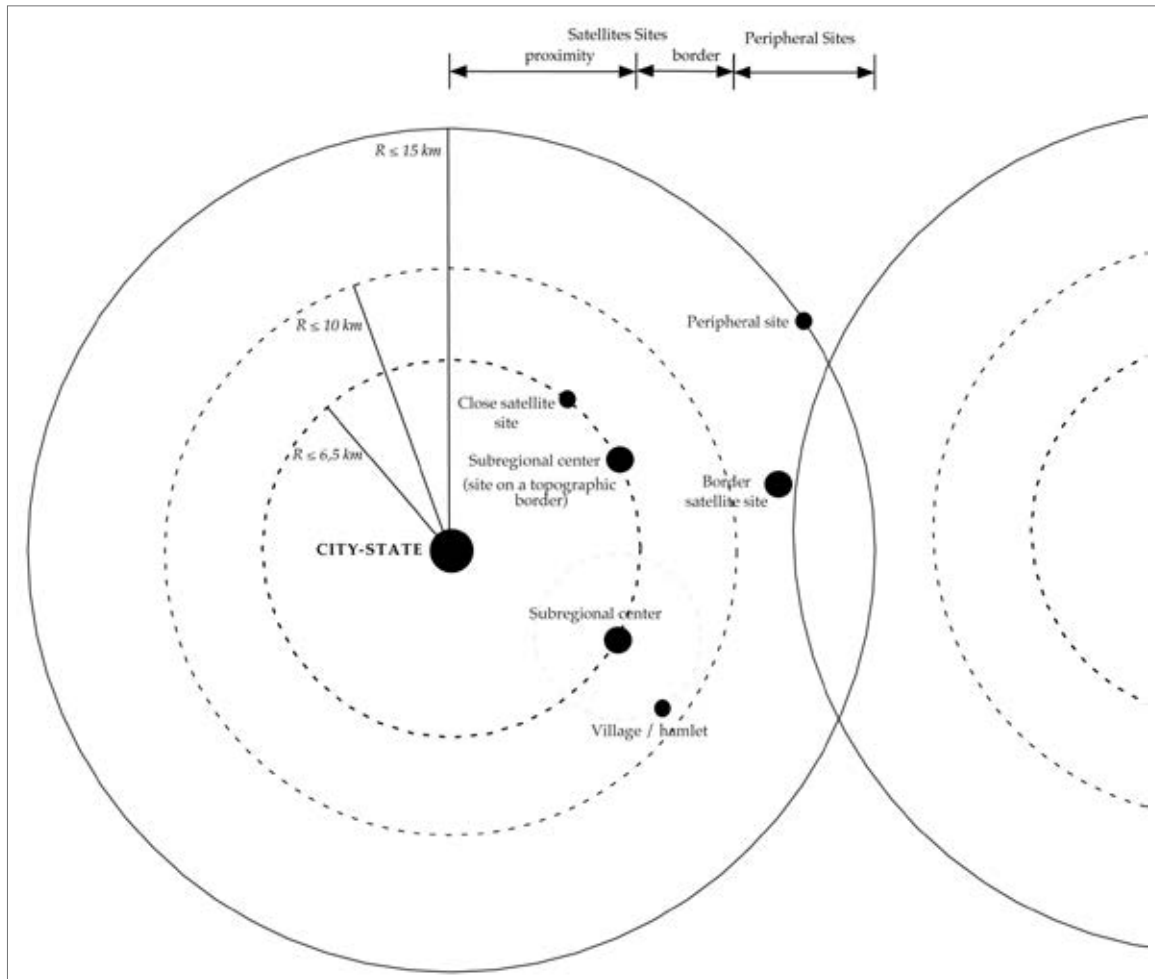


Fig. 5 : Modèle d'organisation du système hiérarchisé d'une cité-état au Bronze Récent II en Palestine

Détermination des frontières politiques et des territoires

Les limites territoriales des cités-états reposent avant tout sur les frontières naturelles, géographiques et topographiques, correspondant à une réalité sensible. Différentes restitutions autorisent entre six et huit domaines. Trois cités-états contrôlent la région de la Shéphéla et leur contrôle dépend de la géographie physique comme de la répartition des sites. Le choix d'un rayon de 10 à 12 km s'adapte bien à la hiérarchie visible des sites. Les divers centres régionaux se trouvent ainsi à une distance moyenne de 20 à 25 kilomètres les uns des autres (fig. 6).

Interprétation : des entités géo-politiques bien différenciées

L'étude des territoires des cités-états montre que chaque zone géographique possède un mode d'organisation et de répartition propre, permettant d'isoler des entités géo-politiques relativement différenciées. Les contraintes géographiques engendrent des répartitions de sites particulières, mais ne peuvent pour autant être tenues seules responsables des organisations effectives.

- *Les cités-états de Shéphéla : un système politique fortement hiérarchisé :*

La Shéphéla représente une région privilégiée d'adaptation au système. Au sommet de la pyramide se trouvent les cités-états qui comprennent deux zones successives. La première se caractérise par une gestion directe des établissements villageois et par une hiérarchisation des sites à trois niveaux : cité-état, centre secondaire (site satellite et périphérique), village. Le second espace comprend un faible nombre d'établissements, entre 10 et 15 kilomètres du centre, d'accessibilité réduite car ils se placent tous soit en Haute Shéphéla, soit en bordure des monts de Judée. Une distinction est nécessaire entre sites satellites et sites périphériques d'après

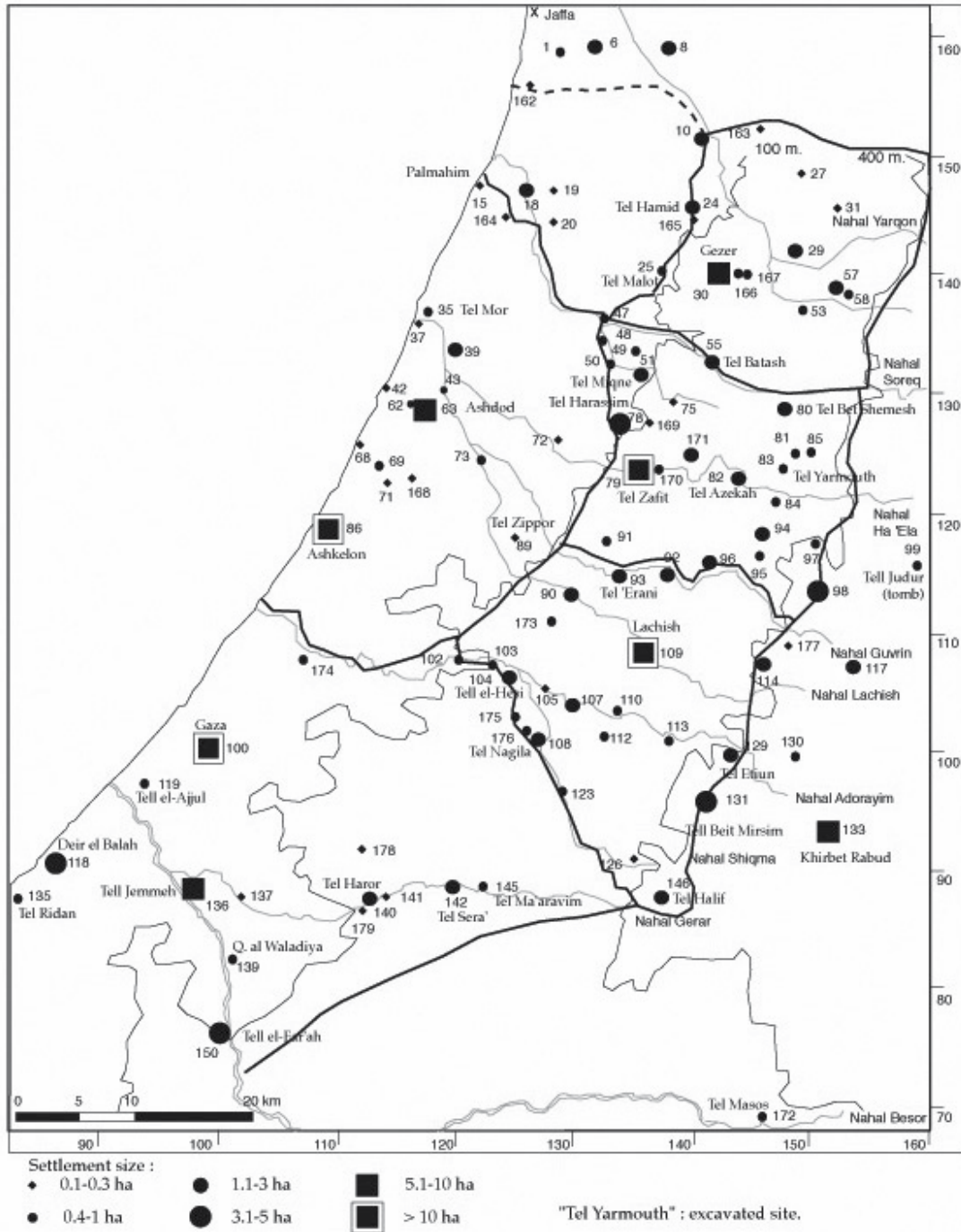


Fig. 6 : Carte des cités-états au Bronze Récent II

le contrôle qu'effectue la cité-état sur ces types d'agglomération. La taille ne constitue pas un critère unique pour la hiérarchisation des sites. La *hiérarchisation peut être fondée autant sur l'emplacement* que sur la *fonction*. Le premier critère concerne la distance de l'établissement secondaire par rapport à la cité-état. Le critère de fonction concerne le rôle joué par l'établissement secondaire dans l'organisation du territoire de la cité-état. Ainsi, les termes de «sites satellites» et de «sites périphériques» englobent-ils des logiques à la fois d'emplacement et de fonction spécifiques. Les sites de Tell Eitun ou Tell Beit Mirsim remplissent des fonctions de sites périphériques, mais aussi de sites-frontière.

- *Les sites côtiers : une organisation hors du schéma classique des cités-états.*

Un réseau hiérarchisé ne semble pas avoir existé dans la zone côtière. La répartition des sites ne reproduit pas l'organisation «classique» des cités-états de Shéphéla. Ils sont répartis le long de la côte, avec un arrière pays villageois limité ; peut-être pour des raisons économiques.

• *La plaine côtière du nord Néguev : une petite Egypte ?*

La présence ou l'influence égyptienne dans cette région apparaît comme forte. La région «fortement urbanisée» possède un arrière pays non urbain limité. La géographie locale commande aux sites de se placer à proximité des wadis.

• Les monts de Judée :

La zone des hautes collines présente un nombre très limité de sites. Cette zone était le siège de nombreuses tribus nomades dont les rares espaces urbains ont pu constituer les lieux d'habitation de leur élite⁸.

Cartes de répartition des sites durant la transition du Bronze Récent II au Fer I : Bronze Récent III / Fer IA (XII^e siècle avant notre ère)

Les zones de peuplement

De puissantes dynamiques de peuplement sont à l'œuvre dans plusieurs régions de Palestine en ce milieu du XII^e siècle. Deux régions se distinguent particulièrement : la plaine côtière et les monts de Judée (fig. 7). Elles connaissent des processus différenciés tant selon la nature, l'ampleur et le sens des mouvements de populations qui s'y déroulent, que selon les populations concernées. La plaine côtière est ainsi sujette à une irruption de populations venues par la mer. Les monts de Judée voient un afflux lent mais constant d'une population limitée.

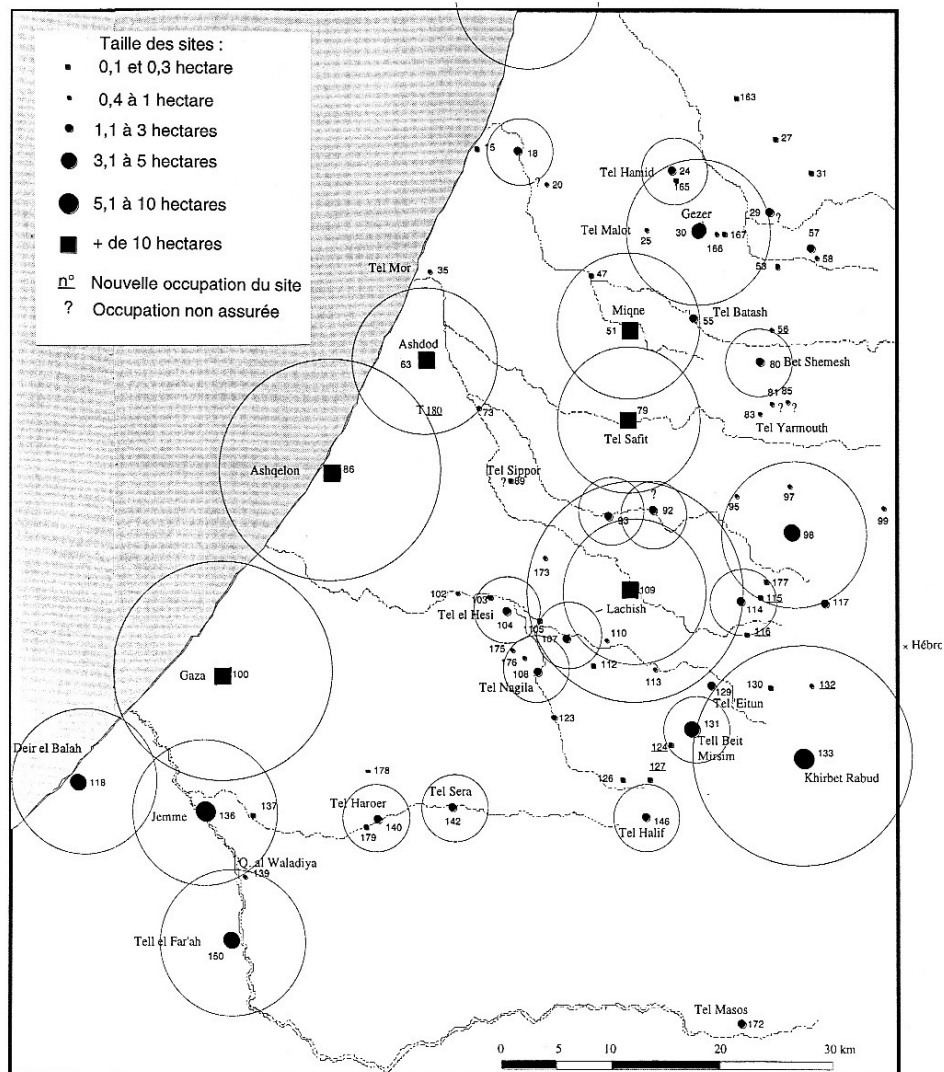


Fig. 7 : Carte des sites au Bronze Récent III dans le sud de la Palestine avec leurs zones de rayonnement théorique de 3, 6,5 et 10 km

8 Finkelstein, 1994.

L'organisation des sites et des territoires

On constate une fragmentation du territoire. On peut ainsi distinguer deux types de territoires et de structures antagonistes. D'une part l'opposition entre la plaine côtière et les cités-états de Shéphéla, territoire cananéen sous le contrôle diminué de l'Égypte. D'autre part la frontière entre le nord et le sud de la Shéphéla, opposant Gezer et les sites de l'ancien domaine de Tel Zafit à Lachish et la plaine côtière du Néguev.

Cartes de répartition des sites au Fer IB (XI^e siècle avant notre ère)

Il ne reste que peu de traces de l'ancien mode d'organisation spatiale reposant sur un système hiérarchisé. Seuls demeurent des reliquats des structures des cités-états. Gezer représente un îlot politique ne s'intégrant à aucun schéma organisationnel plus large. Les sites du Fer I répondent à une organisation différente pour laquelle aucune unité n'existe dans le sud de la Palestine. Le Fer I est enfin marqué par un regain de peuplement dans plusieurs zones (fig. 8).

THÈME II

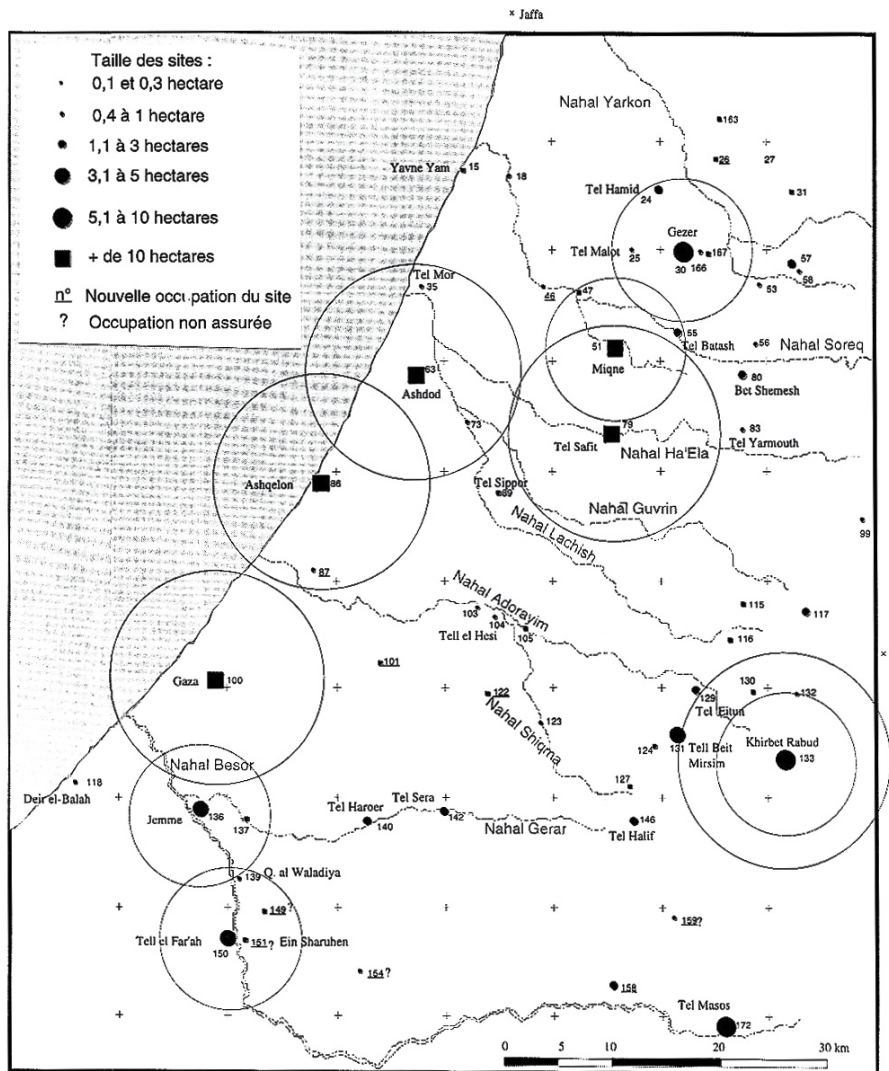


Fig. 8 : Carte des sites au Fer I dans le sud de la Palestine avec leurs zones de rayonnement théorique de 6,5 et 10 km

Les zones de peuplement

• La plaine côtière :

La plaine côtière reste peu densément peuplée d'après le nombre de sites. Deux processus s'y laissent toutefois observer : une continuité d'occupation de sites préexistants et le redéveloppement des petits sites ruraux, profitant d'une sécurité retrouvée.

- *Le nord de la Shéphéla :*

Une continuité dans l'occupation des sites existe. Cette région présente un peuplement relativement stable par rapport au Bronze Récent III. On peut parler pour cette zone, comme pour d'autres, de «New Canaan». D'autres éléments issus de la culture matérielle l'indiquent également (architecture, poterie).

- *Le sud de la Shéphéla :*

La zone sud de la Shéphéla présente une image très différente. La région la plus densément peuplée au Bronze Récent est, à cette période, vide de tout établissement. Nous sommes ici confrontés à la disparition d'une cité-état, Lachish, et de son territoire.

- *Les monts de Judée :*

Ces établissements sont de culture cananéenne. Les relations avec la plaine côtière reprennent de l'importance, mais se limitent à des échanges de produits. On peut parler de contacts commerciaux mais pas d'influence culturelle. Les habitants du territoire de Lachish ont pu venir s'établir dans ces villages des monts de Judée.

- *Le nord du Néguev :*

Cette zone connaît un dynamisme d'implantation, avec l'apparition d'établissements sédentaires.

Détermination des territoires

Le changement fondamental concerne la disparition des territoires politiques au profit de territoires «géographiques». Les cités-états laissent place à deux entités géopolitiques : la Philistie et les hautes collines de Judée. Le territoire de la Shéphéla, où l'organisation des sites présentait une grande cohérence au Bronze Récent II, a subi au XII^e siècle une profonde parcellisation socio-politique.

Interprétation : Un nouvel âge ?

L'organisation politique du territoire avec des cités-états n'a plus de signification au Fer IB : un tel système a vécu. Son incapacité à se maintenir à l'âge du Fer tient à son isolement géographique et démographique et surtout à la faiblesse du pouvoir politique de chaque cité, alors que sont en train de naître des puissances régionales, qui par la suite auront des visées nationales (royaume d'Israël en particulier). Les différentes régions affichent chacune au Fer I des dynamismes distincts. Ce nouvel âge est en fin de compte déterminé par une profonde reformulation de l'organisation spatiale du territoire et une régionalisation des dynamiques socio-politiques.

Éléments de bibliographie

Les références bibliographiques non appelées dans le texte permettent d'accéder à des informations qui ont été utilisées pour la cartographie.

AHITUV S. 1978. Economic Factors in the Egyptian Conquest of Canaan. *Israel Exploration Journal* 28 : 93-105.

AHITUV S. 1996. Sources for the Study of the Egyptian-Canaanite Border Administration. *Israel Exploration Journal* 46 : 219-24.

BUNIMOVITZ S. 1993. The Study of Complex Societies: the Material Culture of the Late Bronze Age Canaan as a Case Study. In : BIRAN A. et AVIRAM J. (ed.) *Biblical Archaeology Today. Proceedings of the Second International Congress on Biblical Archaeology, June 1990* : 443-51. Jerusalem: Israel Exploration Society.

BUNIMOVITZ S. 1994. The Problem of Human Resources in Late Bronze Age Palestine and its Socioeconomic Implications. *Ugarit-Forschungen* 26 : 1-20.

BUNIMOVITZ S. 1995. On the Edge of Empires- Late Bronze Age (1500-1200 BCE). In : LEVY T.E. (ed.) *The Archaeology of Society in the Holy Land* : 320-29. London: Leicester University Press.

COHEN R. et WESTBROOK R. (editors) 2000. *Amarna Diplomacy. The Beginnings of International Relations*. Baltimore, London: The Johns Hopkins University Press.

DAGAN Y. 1992. *Map of Lachish (98). Archaeological Survey of Israel*. Israel Antiquities Authority.

DAGAN Y. et al. 1998. The Ramat Bet Shemesh Excavation Project (Stage A). *Excavations and Surveys in Israel* 17 : 83-136.

DEVER W.G. 1992. The Chronology of Syria-Palestine in the Second Millenium B.C.E.: a Review of Current Issues. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 288 : 1-25.

DJINDJIAN F. 1991. *Méthodes pour l'archéologie*. Paris: Armand Colin.

FINKELSTEIN I. 1994. The Emergence of Israel: a Phase in the Cyclic History of Canaan in the Third and Second Millenia B.C.E. In : Finkelstein I. et Na'aman N. (eds) *From Nomadism to Monarchy* : 150-78. Israel Exploration Society, Jerusalem.

FINKELSTEIN I. 1996a. The Philistine Countryside. *Israel Exploration Journal* 46/3-4 : 225-42.

FINKELSTEIN I. 1996b. The Territorial-Political System of Canaan in the Late Bronze Age. *Ugarit-Forschungen* 28 : 221-55.

GONEN R. 1984. Urban Canaan in the Late Bronze Period. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 253 : 61-75.

GOPHNA R. et PORTUGALI J. 1988. Settlement and Demographic Process in Israel's Coastal Plain from the Chalcolithic to the Middle Bronze Age. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 269 : 11-28.

HAGGETT P. 1969. *Locational Analysis in Human Geography*. London: E. Arnold Ltd.

HAGGETT P. 1972. *Geography: a Modern Synthesis*. London.

HIGGINBOTHAM C.R. 1996. Elite Emulation and Egyptian Governance in Ramesside Canaan. *Tel Aviv* 23 : 156-69.

HODDER I. et ORTON C. 1976. *Spatial Analysis in Archaeology*. Cambridge: Cambridge University Press.

JASMIN M. 2006a. *L'étude de la transition du Bronze récent II au Fer I en Palestine méridionale*. BAR International Series 1495. Oxford, England: Archaeopress.

JASMIN M. 2006b. The Political Organization of the City-States in Southwestern Palestine in the Late Bronze Age IIB (13th century B.C.). In : MAEIR A. et de MIROSCHEJJI P. (eds) "I will speak the riddle of ancient times" (Ps 78:2b). *Archaeological Studies in Honor of A. Mazar on the occasion of his Sixtieth Birthday* : 161-191. Winona Lake, IN : Eisenbrauns.

KALLAI Z. 1981. Reviews of Th. L. Thompson: The Settlement of Palestine in the Bronze Age. *Israel Exploration Journal* 31 : 261-63.

LEVY T.E. et HOLL A.F.C. 1995. Social Change and the Archaeology of the Holy Land. In LEVY T.E. (ed.) *The Archaeology of Society in the Holy Land* : 2-8. London: Leicester University Press.

MAZAR A. 1990. *Archaeology of the Land of the Bible*. The Anchor Bible Reference Library.

MIROSCHEJJI P. de 1999. Yarmuth. The Dawn of City-States in Southern Canaan. *Near Eastern Archaeology* 62 : 2-19

MORAN W.L. 1992. *The Amarna Letters*. Baltimore and London: The John Hopkins University Press.

NA'AMAN N. 1988. The Southern Shephelah during the Late Bronze Age According to the Cuneiform Documents. In : STERN E. et URMAN D. (eds) *Man and Environment in the Southern Shephelah* : 93-98. Massada.

NA'AMAN N. 1994. The Canaanites and their Land. A Rejoinder. *Ugarit-Forschungen* 26 : 397-418.

NA'AMAN N. 1997. The network of Canaanite Late Bronze Kingdoms and the City of Ashdod. *Ugarit-Forschungen* 29 : 599-625.

OREN E.D. 1987. The "way of Horus" in north Sinai. In : RAINEY A.F. (ed) *Egypt, Israel, Sinai. Archaeological and historical relationships in the biblical period* : 69-119. Tel Aviv: Tel Aviv University.

RAINEY A.F. 1983. The Biblical Shephelah of Judah. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 251 : 1-22.

RAINEY A.F. 1995. Unruly Elements in Late Bronze Canaanite Society. In : WRIGHT D.P., FREEDMAN D.N. et HURVITZ A. (eds) *Pomegranates and Golden Bells: Studies in Biblical, Jewish and Near Eastern Ritual, Law and Literature in Honour of Jacob Milgrom* : 481-496. Winoma Lake, In : Eisenbrauns.

RAINEY A.F. 1996. Who is a Canaanite ? A Review of the Textual Evidence. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 304 : 1-15.

REDFORD D.B. 1992. *Egypt, Canaan and Israel in Ancient Times*. Princeton: Princeton University Press.

SINGER I. 1994. Egyptians, Canaanites and Philistines in the Period of the Emergence of Israel. In : FINKELSTEIN I. et NA'AMAN N. (eds) *From Nomadism to Monarchy : 282-338*. Jerusalem: Israel Exploration Society.

STERN E., ed. 1993. *New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*. Jerusalem: Israel Exploration Society. Voir en particulier les sites de : Ajjul ; Ashdod ; Ashkelon ; Azekah ; Batash ; Bet-Shemesh ; Deir el-Balah ; Gaza ; Gezer ; Far'ah (south) ; Goded ; Halif ; Haroer ; Jaffa ; Jarmuth ; Jemmeh ; Lachish ; Ma'aravim ; Rabud ; Ridan ; Sera ; Zafit.

TAINTER J.A. 1988. *The Collapse of Ancient Societies*. Cambridge: Cambridge University Press.

THOMPSON T.L. 1979. *The Settlement of Palestine in the Bronze Age*. Wiesbaden: Ottorrasowitz.

WEINSTEIN J.M. 1998. Egyptian Relations with the Eastern Mediterranean World at the End of the Second Millenium BCE. In : Gitin S., Mazar A. et Stern E. (eds) *Mediterranean Peoples in Transition. Thirteenth to Early Tenth Centuries BCE : 188-96*. Jerusalem: Israel Exploration Society.

WILKINSON T.J. et TUCKER D.J. 1995. *Settlement Development in the North Jazira, Iraq*. Iraq Archaeological Reports -3. British School of Archaeology in Iraq. Baghdad: Department of Antiquities & Heritage.
